

# Les interventions du HCR en Mauritanie dans le secteur de l'environnement



© UNHCR Mauritanie

## Contexte

Depuis plusieurs années, **la Mauritanie a fait de la gestion de l'environnement une cause nationale**, le pays étant sujet aux effets de la sécheresse, de la désertification, aux déboisements, aux feux de brousse et à la dégradation des écosystèmes, ainsi qu'aux pollutions multiformes dans les centres urbains. La **pression sur les terres et les ressources naturelles** apparaît de plus en plus forte, que ce soit pour les besoins de subsistance, de bois de chauffe, de pâturage ou pour l'exploitation forestière. De manière générale, la lutte contre la dégradation et l'exploitation irrationnelle des ressources, contre la pollution de l'air, de l'eau et du sol, et contre la désertification reste un défi que le pays devra relever pour maintenir l'équilibre des écosystèmes et garantir le sort des générations futures.

A cela s'ajoute la spécificité de la **présence d'un camp de réfugiés qui engendre des impacts environnementaux importants** sur le territoire d'accueil, notamment lorsque l'installation des déplacés se prolonge dans le temps. Cette détérioration de l'environnement est susceptible d'accroître fortement les tensions entre populations hôtes et réfugiés. Fort de ce constat, les organisations

humanitaires ont intégré la prise en compte de l'environnement et l'adaptation au changement climatique dans les plans de réponse humanitaire.

En ce sens, à l'échelle locale dans le Hodh Chargui, les acteurs humanitaires tentent notamment de réduire la pression exercée sur les différentes ressources, et notamment la ressource en bois. A l'initiative de l'UNHCR, des projets visant à promouvoir la protection de l'environnement au niveau des villages voisins du camp de Mbera ont été initiés. Ces projets sont mis en œuvre par ses partenaires SOS Désert, Action contre la Faim-Espagne, RET-Germany, Save the Children et le Bureau International du Travail au camp et hors camp. A ce jour, ces actions ont contribué au reboisement, à la valorisation des terres de vidanges et la construction d'infrastructures favorisant une meilleure gestion des ressources naturelles. Ces différentes interventions favorisent la **coexistence pacifique** et la cohésion sociale tout en contribuant au développement des moyens d'existence.



© UNHCR Mauritanie

## Répondre à la pression sur les ressources et favoriser la régénération : le reboisement

Les activités de reboisement de la zone ont bénéficié d'une attention particulière de la part de l'UNHCR qui a financé, de 2016 à nos jours à travers son partenaire SOS Désert, la **plantation de plus de 53 851 plants à l'intérieur et à l'extérieur du camp** dont 21.692 (soit 40,3%) ont survécu de 2016 à 2020. Cette activité a été menée de manière concertée avec le service régional en charge des questions environnementales qui a sélectionné des espèces peu gourmandes en eau telles que l'**Acacia senegalensis, Acacia Leneina, le Balanite Egyptien, Ziziphis Mariri, Parkimso Men, Luceine, quelques arbres fruitiers et le moringa.**

Par ailleurs, avec l'appui de son partenaire RET-Germany en 2020, la plantation de **8000 plants supplémentaires dans les 4 communes de la Moughataa de Bassikounou** (Bassikounou, Megve, Dhar, Fassala) a été réalisée à travers la mise en place de **10 petites et moyennes entreprises vertes** et leur suivi se poursuit jusqu'à nos jours. Le projet vise à stabiliser les acquis en matière de protection de l'environnement tout en renforçant les unités de production agricoles. Dans ce cadre la sécurisation par des clôtures grillagées et par la plantation d'arbres de 50 périmètres maraichers a été effectué ainsi que la construction de 10 bassins de rétention d'eau à usage agricole dans 16 villages. De même, des

producteurs ont été dotés en petits matériels de production et en intrants agricoles et une série de formation par les pairs (formés en 2020) sur les techniques de production horticoles a été organisée. Enfin, **les comités villageois sur la cogestion et sur la gestion et prévention des conflits de la moughataa** ont également été formés sur les questions de protection de l'environnement, cette problématique étant l'un des points d'achoppement entre les communautés.

## Valorisation des déchets et protection de l'environnement

Dans une logique circulaire, une **stratégie de valorisation des boues de vidange des latrines** a été développée par le HCR et son partenaire ACF-Espagne depuis 2019 par **l'approche « 1 latrine vidangée = 1 trou = 1 arbre »** a permis de donner l'opportunité aux réfugiés de contribuer à la restauration de l'environnement de leur milieu d'accueil. En 2019, les Volontaires Réfugiés pour la Propreté du Camp (VRPC) ont été formés sur les techniques de vidange et de remise en état de latrines en dure dans le camp. En 2020, ces derniers ont été formés sur la valorisation de la boue de vidange de latrine dans le cadre du reboisement avec l'objectif final d'autonomiser le volet assainissement au niveau du camp de Mbera. **Plus de 2000 arbres d'espèces locales ont été plantés sur 6 hectares** et le site de plantation a également servi pour des **activités de maraîchage par les groupements de femmes**. Ceci a contribué au **renforcement de leurs moyens d'existence** et à leur autonomisation.



© UNHCR Mauritanie

**L'utilisation de la main d'œuvre locale réfugiée et de la population locale** dans la construction des ouvrages d'assainissement a favorisé un partage d'expérience et la formation d'une main d'œuvre capable de répondre aux besoins. La valorisation de la boue de vidange des latrines pour le reboisement offre une opportunité aux réfugiés de contribuer à la restauration de leur environnement d'accueil. Le HCR et ses partenaires mènent actuellement une **réflexion sur la gestion des déchets solides** qui devra aboutir à une stratégie de gestion écologique des déchets. Cette stratégie permettra de limiter les nuisances des déchets sur l'environnement. Les initiatives personnelles de gestion de déchets par les réfugiés et la population hôte seront encouragées.

## Préservation des ressources par la mobilisation communautaire dans la lutte contre les feux de brousse

Dans la dynamique actuelle d'autonomisation dans laquelle se trouve le camp de Mbera, le rôle et l'implication des réfugiés dans le processus de mise en œuvre des projets constituent un facteur déterminant pour une appropriation progressive et durable des projets par les bénéficiaires. Afin de répondre à un des risques qui se pose chaque année avec plus d'acuité, à savoir les feux de brousse, des **brigades anti-feu volontaires composées de réfugiés** ont été mobilisées, équipées et formées par l'ONG SOS Désert. Elles ont répondu en 2020 à une **trentaine de feux de brousse** aux alentours du

camp de Mbera afin de venir en appui aux populations mauritaniennes ayant fait face à des feux de brousse particulièrement ravageurs en 2020.



© UNHCR Mauritanie

En outre, **100 kilomètres de pare feux ont été construits en 2020 par des groupes de volontaires mixtes (réfugiés et population hôte)** afin de limiter la propagation des feux. Ces activités sont également doublées de **séances de sensibilisation** menées par le partenaire de protection du HCR Save the Children, à plusieurs niveaux, visant à informer sur les origines des feux de brousses, limiter les effets de discrimination et stigmatisation liés au déclenchement de ces feux et sur la prévention des feux auprès de certains acteurs clés (coupeurs de pailles, charretiers, chefs de village etc.). La prévention et la réponse apportée

concrètement sur le terrain aux feux de brousse constitue une expérience importante de **vivre ensemble et de cohésion sociale**.

## Perspectives

Dans les années à venir, le HCR envisage de **renforcer ses interventions dans le domaine de l'environnement à plusieurs niveaux**.

Afin de capitaliser sur l'expérience de reboisement, le HCR prévoit en outre de continuer à financer l'ONG SOS désert dans la **création des pépinières et la formation des réfugiés dans la protection des écosystèmes**. De plus, Il est prévu cette année d'appuyer les VRPC afin de renforcer la valorisation des boues et de les doter en matériel dans l'optique de **renforcer le système d'évacuation des déchets et des boues de latrines vers les sites de traitement ou de valorisation hors du camp**. Ainsi, 500 arbres supplémentaires seront plantés cette année en utilisant la boue stabilisée de vidange de latrines comme compost.

En matière de réponse aux feux de brousse, le HCR et ses partenaires sur une requête du Wali de la région du Hodh Chargui, envisagent de **mettre en place un dispositif de surveillance et de prévention des incendies au niveau communautaire** à travers la mise en place de brigades anti-feu mixtes réfugiés-autochtones, afin de sensibiliser les deux communautés sur les méfaits des incendies, travailler en commun afin des mettre en place des pares-feux dans des villages les plus touchés, et intervenir pour éteindre les feux.

Enfin, le HCR travaille de concert avec ses partenaires afin d'appuyer le déploiement de la **Grande Muraille verte** et favoriser son passage dans la région du camp de Mbera, afin de contribuer à la dynamique de protection de l'environnement à l'échelle nationale et régionale.